

Aventure de Quentin Clavel

Le Caire – Le Cap en vélo

Rapport du 21/12/21 : l'Égypte – La Nubie

« J'espère que vous allez tous bien et que vous avez bien débuté ces vacances d'hiver !

Me concernant, la semaine s'est plutôt bien passée ! Je vous avais laissé à Louxor, entre temps je me suis rendu à Assouan, ville incroyable que j'ai adorée !

La police m'y a d'ailleurs laissé assez tranquille et j'ai pu visiter plusieurs vestiges intéressants sans escorte (ça tient du miracle).

La ville, comme la plupart de celles du pays, est bercée par le Nil, fleuve sacré (on comprends pourquoi en voyant que 95% de la population d'Égypte vit sur ses rives, l'agriculture liée à l'irrigation du Nil est une part énorme de l'économie égyptienne, ce fleuve est un miracle pour ce pays composé en immense partie de désert (sauf aux abords de ce miraculeux Nil).

D'ailleurs, je profite de cette parenthèse pour évoquer le conflit qui oppose l'Égypte et l'Éthiopie à propos de ce même fleuve. L'Éthiopie a récemment terminé la construction de son immense barrage, le plus grand édifice hydraulique d'Afrique. Ils sont sur le point de remplir le bassin de ce dernier, qui réduira énormément le flux du Nil en aval (en Égypte) et par lien de cause à effet, réduira de manière conséquente la production agricole de l'Égypte. Des négociations sont en cours pour étaler le remplissage de la retenue d'eau du barrage. L'Éthiopie souhaite utiliser au plus vite ce super barrage qui lui permettra de produire énormément d'électricité (équivalent à 6 réacteurs nucléaires !). L'Égypte menace d'intervenir militairement. Sujet délicat, le fleuve est partagé entre ces deux pays et prend sa source en Éthiopie (d'une part et du Soudan d'autre part). Par ces menaces, c'est plus la peur de voir l'Éthiopie rivaliser en termes de superpuissance grâce à ce barrage que la problématique agricole (l'Égypte pourrait compenser ce manque de flux via leur barrage à Assouan qui est plein à ras bord). Fin de parenthèse.

Je visite également quelques villages nubiens. Nous sommes dans cette zone géographique, la Nubie, son désert et ses peuples locaux, aux traditions millénaires et aux arts (musique, dessins) uniques. Les villages sont colorés, les richesses de la région de la Nubie (qui s'étend du sud de l'Égypte au nord du Soudan) n'est plus à démontrer. Les teintes de peau et les traits du visage de ces habitants diffèrent de ceux des égyptiens. Je sens que je quitte peu à peu le pays et me rapproche du Soudan.

J'ai fait mes démarches pour mon visa soudanais à Assouan. Je me suis rendu à l'ambassade du Soudan en Égypte et ai fourni tous les documents nécessaires (photocopie du passeport, du visa égyptien, deux photos d'identité, le remplissage d'un formulaire et 150\$ (c'est le visa est le plus cher de ma traversée)). L'ambassade a envoyé mes documents via voie postale au gouvernement traitant le sujet, à Karthoum, la capitale du Soudan. Ces derniers doivent étudier mon dossier, l'accepter ou non et renvoyer tous les documents à Assouan, lieu où se trouve l'ambassade du Soudan en Égypte. Le délai de traitement est inclus entre 7 jours et... plusieurs semaines !

Du coup, je prends la décision de continuer ma route en vélo en direction de la frontière Soudanaise et d'explorer la ville d'Abu Simbel, la plus au sud de l'Égypte, connue notamment pour son fabuleux temple. Je ferai un aller-retour en bus pour récupérer ce visa (le saint graal !).

Pour accéder à la ville d'Abu Simbel c'est pas moins de 300 kilomètres de désert qui m'attendent. Le désert de Nubie. Avec presque rien entre les deux villes si ce n'est des checkpoints policiers et quelques petites échoppes pour que les personnes transitant sur cette route (principalement des routiers et des touristes faisant l'aller-retour dans la journée pour visiter le temple) puissent faire un appoint en eau et nourriture.

C'est assez impressionnant de donner mes premiers coups de pédales dans le désert. (évidemment je suis sur une route, qui traverse le désert et je ne roule pas sur le sable, heureusement, j'y serai encore à ce rythme-là !), mais je me sens fébrile à l'idée qu'il n'y ait absolument rien autour de moi. Un sentiment mêlé à une intense dose d'excitation de pouvoir rouler dans cet environnement hostile !

Ça reste relativement plat et j'arrive à rouler à une belle moyenne, j'avale 100 à 120 kilomètres dans la journée en m'octroyant de belles pauses aux rares échoppes où je mange quelques biscuits et bois du thé (je deviens addict !). Le vent rend parfois l'avancée très compliquée, quand il est de face, mes efforts sont décuplés, mais ma vitesse de croisière est

bien ridicule. Heureusement ces portions avec vent de face ne sont pas majoritaires !

La police m'escorte toujours mais est beaucoup plus relaxe, en général elle avance de plusieurs dizaines de kilomètres et attend que je passe, puis continue et m'attends une dizaine de kilomètres plus loin... etc. Lorsqu'il y a une échoppe ils m'attendent et on boit le thé ensemble. Ils sont gentils et détendus. Il était temps, ma relation avec la police s'améliore sur la fin du trajet, tant mieux !

Le soir, je campe au niveau des checkpoints de police. Je suis très bien accueilli et on partage de supers moments de partage ensemble. C'est rare pour eux, ce genre de moments, et je me prends au jeu des photos, des discussions et des rigolades avec grand plaisir, surpassant la fatigue des longues journées à rouler.

Au bout de trois jours, j'arrive à Abu Simbel, je campe à côté du temple, à un endroit réservé pour la police. Je ne peux pas être plus en sécurité qu'ici ! Je suis encore aujourd'hui à camper à Abu Simbel. J'attends patiemment un appel ou un mail de la part de l'ambassade soudanais m'informant de l'obtention ou non de mon visa. Dès l'obtention de cette information, je prendrai un bus pour rejoindre Assouan, récupérer mes documents et faire le trajet retour à Abu Simbel, pour pouvoir, je croise les doigts, rejoindre le Soudan le plus rapidement possible (avant Noël serait parfait, ça serait le plus beau des cadeaux !)

En attendant, je m'occupe dans la petite ville d'Abu Simbel, sympathise avec les locaux, qui commencent à me connaître, la ville est petite, et il suffit de boire un thé le matin, de manger au marché, d'échanger avec les différents commerciaux et pêcheurs, et ça y'est, tout le monde me reconnaît et me salue dans la rue !

J'ai l'impression d'être un local, j'essaie de mieux comprendre leur vie, leurs occupations, percer certains sujets avant de partir pour un nouveau pays.

Hier j'ai passé une grande partie de ma journée au temple d'Abu Simbel. Ce temple est sûrement la plus belle œuvre construite par l'homme) que j'ai vu de ma vie. Les statues dessinées dans la roche faisant office d'entrée du temple sont absolument grandioses. C'est immense, ahurissant, subjuguant.

Ce qui est plus fou c'est de se dire que ce temple, comme celui de Philae, que j'ai visité aux abords d'Assouan, a été l'objet de grands travaux, à cause de la construction du barrage d'Assouan. Ce dernier a posé le problème suivant : les eaux allaient monter pour former une retenue d'eau (pour former le lac Nasser) et ainsi engloutir ces deux temples.

De grandes réflexions ont eu lieu, notamment avec les nations unies. La décision a été prise de sauver ces trésors culturels. Plusieurs hypothèses ont été menées, mais celle retenue à été de découper chaque pièce de ces deux temples et de reconstituer ces derniers à l'identique, sur la colline voisine, pour qu'il n'y ait pas de risque d'être englouti par les eaux. Des travaux titanesques qui ont permis de sauver ces merveilles culturelles !

Et heureusement, car ce temple d'Abu Simbel est simplement hors norme. Je suis resté en fascination plusieurs heures devant ces statues d'une immensité incroyable et les inscriptions à l'intérieur du temple.

Je suis arrivé au temple en début d'après-midi, il y avait beaucoup de touristes. Mais j'ai patienté tranquillement pour que tout le monde s'en aille (comme ils font l'aller-retour dans la journée ils ont un timing serré et doivent repartir rapidement). J'ai ainsi eu la chance d'avoir ce temple entier pour moi tout seul jusqu'à la fermeture à 17h. Moment suspendu :

Quelle chance d'être libre de mon temps, d'avoir du temps, et de l'exploiter à ma guise, pour faire ce qui m'anime et me rends heureux. Pour moi c'est ça la plus grande des richesses.

J'espère pouvoir vous dire lors de mon prochain point que je vous écris depuis le Soudan ! En attendant portez-vous bien et passez de belles fêtes de fin d'année ! ☺



« Pause déjeuner, ces échoppes sont mon quotidien, je m'y restaure pour pas cher, c'est bon et consistant !
1 euro environ le repas ! »

 bryton

Vitesse



▼ **00**

k
m
h

Gain alt.

201

m

Dur. Roul.

06:07

Distance

150.9

k
m

Rider 420

« Une belle journée à 150 kilomètres pour atteindre Assouan. »



« Sec mais heureux d'arriver à Assouan, et d'avoir été escorté par des policiers adorables aujourd'hui ! »



« Le souk ancien d'Assouan »



« Mosquée Masjed Altabyah-Assouan »



« L'intérieur de la Mosquée, splendide ! »



« Accueilli par l'imam de la Mosquée.
Beaucoup d'échanges très intéressants autour de la religion musulmane,
et de comment elle est pratiquée ici en Egypte. »



« Obélisque inachevée. C'est en taillant à l'intérieur des rochers de la sorte que sont fabriquées les obélisques. Impressionnant de découvrir que l'obélisque de Paris, place de la Concorde, vient d'Égypte (Louxor), a été creusée de la sorte et a été tirée délicatement jusqu'au Nil, avant de rejoindre, par voie maritime Paris ! »



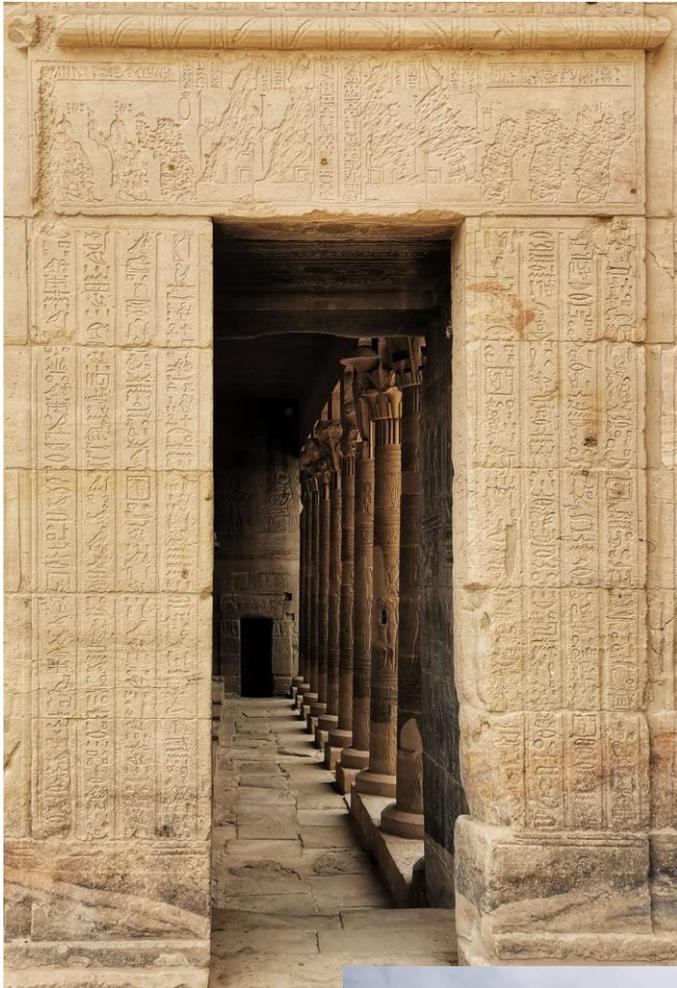
« Une Felouque, bateau à voile typique du Nil »



« Coucher de soleil dans le désert de Nubie (faisant partie du désert du Sahara), à côté de la ville d'Assouan. »



« Pour se rendre au temple de Philae, il faut obligatoirement emprunter le bateau. »



« Temple de Philae »



« Village Nubien, ici la couleur est le maitre mot ! »



« Village Nubien aux abords d'Assouan ! »





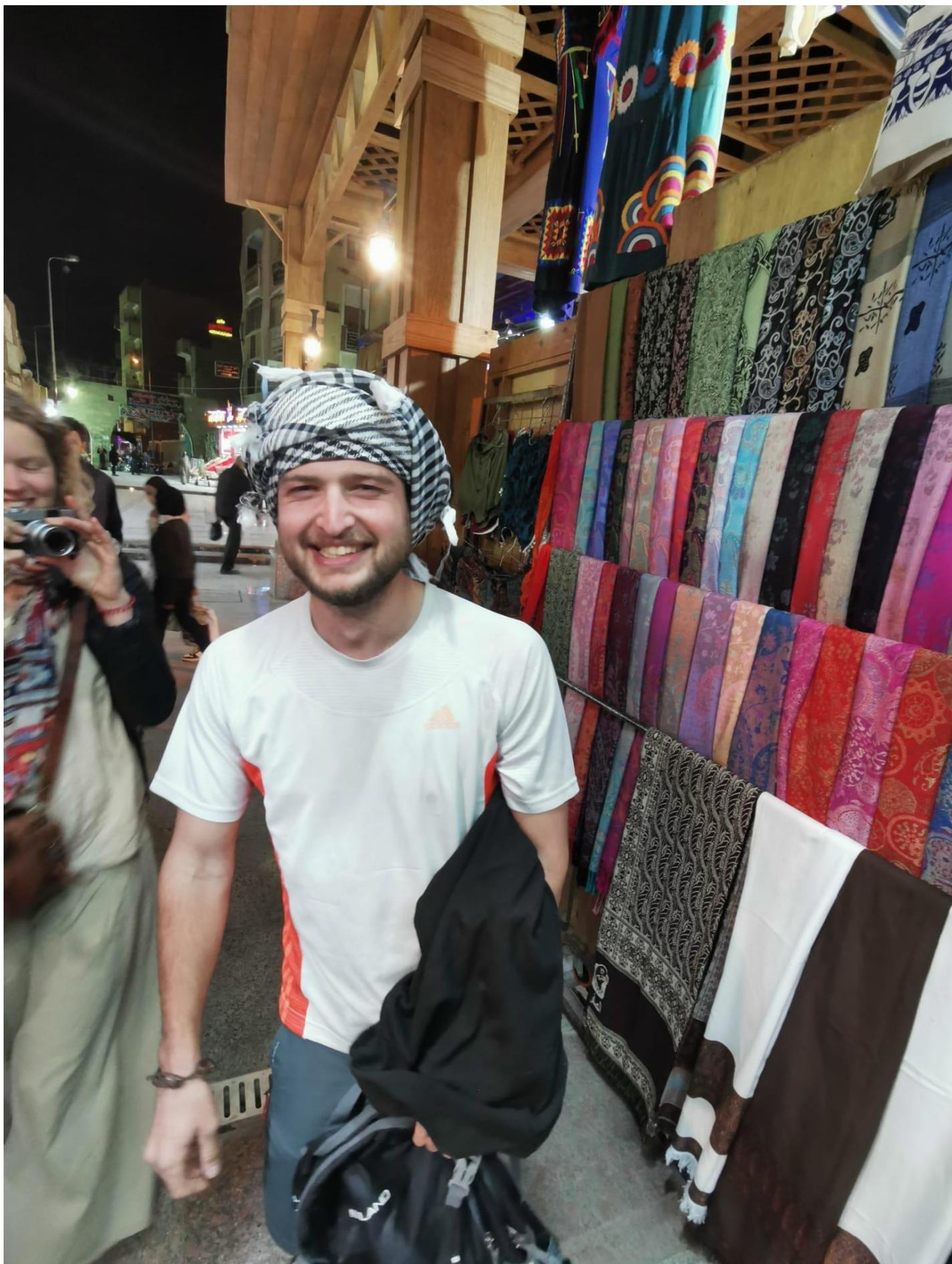
« Même les assiettes sont colorées ! (Quel festin !) »



« Match de foot dans un bar local. Il s'agissait de l'Arab Cup. L'Egypte a été éliminée en demi-finale. Ici, l'alcool est quasi inexistant. Pendant les matchs, comme souvent, on trinque au thé ! »



« Vieux souk d'Assouan »



« Je me prépare, bientôt je roulerai dans le désert ! »



« Boucherie dans le souk d'Assuan. »



« Je n'ai jamais bu autant de thé de ma vie. Qu'est-ce qu'il est bon ! »



« Ca y est, je commence à pédaler dans le désert. C'est la dernière portion d'Egypte qui va mener à Abu Simbel, dernière ville avant la frontière du Soudan. »



« Le soir, je dors au poste de police et suis accueilli chaleureusement.
Ici je partage un repas avec les jeunes qui font leur service militaire obligatoire (entre 1 et 3 ans). »



« Ma chambre du soir au poste de police (c'est le grand luxe !) »

« Mohamed, le chef de la brigade s'est même risqué à quelques coups de pédales ! »



« Des sandales, un thé, une petite échoppe colorée en plein désert. Il ne m'en faut pas plus pour être heureux ! »



« Service à thé »



« Les échoppes pour se restaurer et s'hydrater ne sont pas nombreuses sur cette route désertique de presque 300km, mais le peu où elles sont présentes, l'atmosphère y est incroyable ! »



« Toujours tout droit ! »



« Petite pause déjeuner et ça repart ! »



« Le culte de la personnalité en une image : Le général Al Sissi devenu président en 2014, s'expose partout en Egypte, avec notamment des affiches où il pose fièrement aux côtés des pharaons égyptiens, comme ici. »



« Mon campement pour les nuits à venir.
Je dois attendre mon visa soudanais. La démarche peut durer entre 7 jours et plusieurs semaines !
J'espère l'obtenir avant Noël, ça serait un super cadeau ! »



« Instant de partage avec des pêcheurs aux abords d'Abu Simbel. »



« Abu Simbel, dernière ville égyptienne avant la frontière avec le Soudan. »





« Petit déjeuner typique en Egypte (falafels, oignons, tomates, frites, œufs durs, oignons, le tout mélangé avec du pain typique que l'on trouve en Egypte, appelé « Khobz baladi » . »



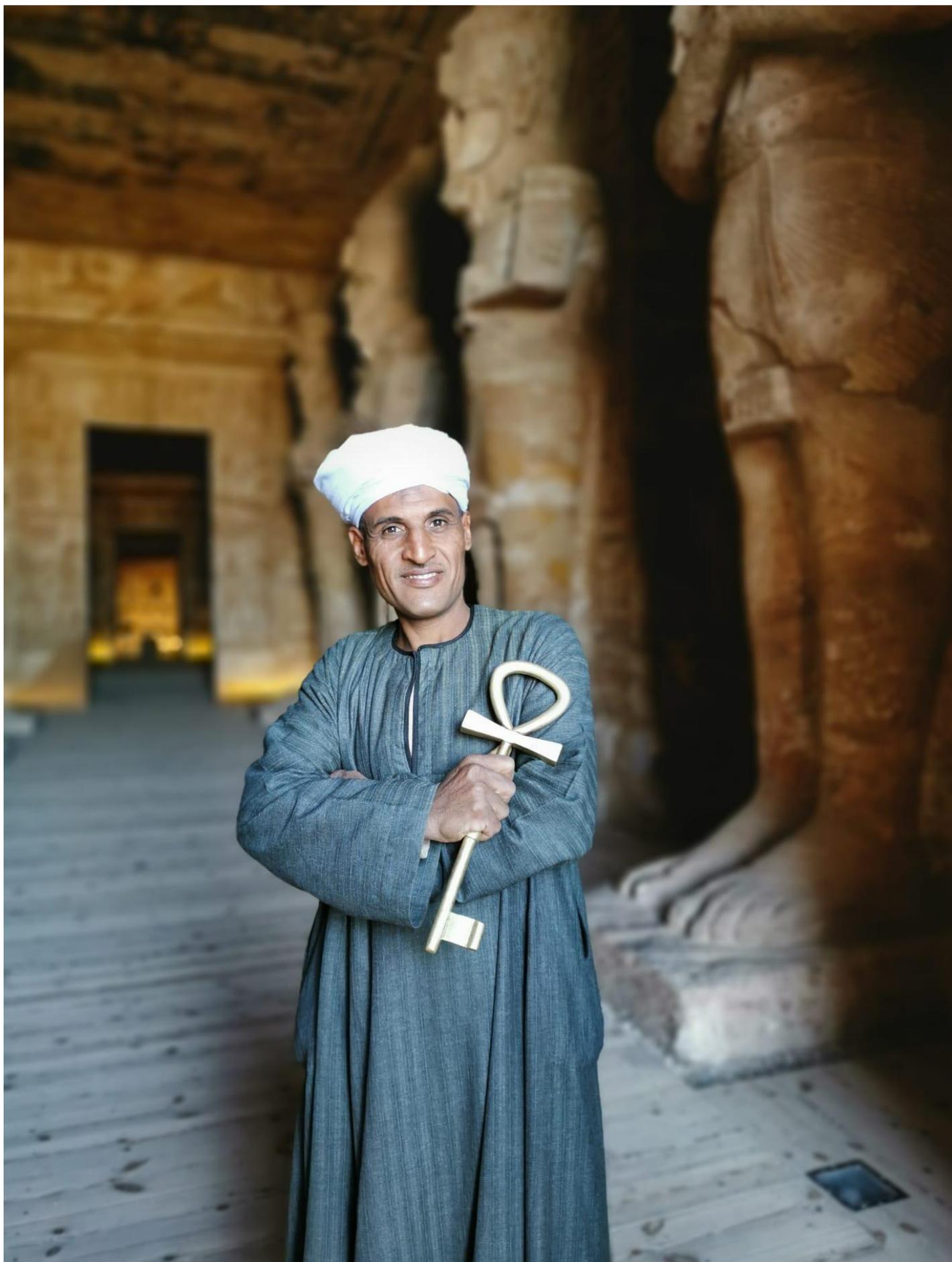
« Rencontre avec les boulangers Egyptiens fabriquant le fameux Khobz baladi, une institution en Egypte ! »



« Process de fabrication, malaxage puis on enduit la pâte de graines de sésame avant de la déposer dans le four pour une cuisson d'une quinzaine de secondes ! »



« Le temple d'Abu Simbel. Je suis subjugué devant sa beauté et sa grandeur ! »



« Le gardien du temple qui se prête au jeu du portrait photo ! »



« Entrée du temple avec ses statues sculptées dans la roche.
Ces statues représentant Ramsès II font plus de 20 mètres de haut ! »



« Instant magique ! »



« L'intérieur du temple est tout aussi splendide que son extérieur ! »



« Intérieur du temple. Il faut savoir qu'à cause de la construction du barrage d'Assouan et de la montée des eaux qui en résultait, il a été décidé de découper le temple en nombreux petits morceaux et de le reconstituer à l'identique quelques centaines de mètres plus haut, là où il serait protégé de cette montée des eaux. Un travail colossal qui nous permet aujourd'hui de continuer à contempler cette œuvre culturelle époustouflante qui aurait pu être submergée sous les eaux du lac Nasser... »



« Intérieur du temple. »